

## LE PAPE LÉON XIV



CONSTRUIRE ENSEMBLE  
UNE CIVILISATION UNIE,  
PACIFIÉE ET SOLIDAIRE !

LA GRANDIÈRE  
IMMOBILIER

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager



79, avenue Mozart – 75016 PARIS – Tél. : 01 42 24 77 00  
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr



## FESTIVAL DES CHRÉTIENS D'ORIENT

Abbaye d'Andecy - Marne

05-06 JUILLET 2025

L'Œuvre  
d'Orient  
depuis 1856



LEGS • DONATIONS • ASSURANCE-VIE

Et si vous donniez  
une seconde vie  
à votre générosité

Transmettre une partie de son patrimoine  
pour sauver des vies

Chaque jour en France, 200 femmes décèdent  
d'une maladie cardio-vasculaire.  
Pourtant, dans 8 cas sur 10, l'entrée dans la maladie  
peut être évitée grâce à la prévention.

[agirpourlecoeurdesfemmes.com](http://agirpourlecoeurdesfemmes.com)



Agir pour  
le Cœur  
des Femmes

Women's Cardiovascular Healthcare Foundation



Pour obtenir une brochure gratuite et sans engagement

A compléter et retourner à **Agir pour le Cœur des Femmes**, 22, rue de Londres - 75009 Paris

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle (cocher la case)

Nom : ..... Prénom : ..... Date de naissance : ...../...../.....

Adresse : .....

Code postal ..... Ville : .....

Téléphone (fixe et/ou portable) : ..... Courriel : .....

Un conseil ? Notre équipe est à votre écoute : 01 88 24 22 92 - [legs@agirpourlecoeurdesfemmes.com](mailto:legs@agirpourlecoeurdesfemmes.com)



# L'éditorial

Depuis la dernière édition de notre excellent journal paroissial, nous avons successivement prié pour le repos de l'âme du pape François et la fécondité de la charge pastorale du pape Léon XIV. Les prêtres parfois se laissent entraîner par le rythme musical des prières eucharistiques et parfois corrigent in extremis la première syllabe « Fran.... » par « Léon » comme un automobiliste réussit un dérapage contrôlé, quand ils doivent nommer le prénom du saint Père dans le « *Memento des vivants* ». Douze ans de pontificat laissent des traces dans les chemins cognitifs du cerveau sacerdotal et la reprogrammation mémorielle prend du temps à se mettre en place. La courte période d'interlude entre le décès de François et l'élection de Léon, marquée par la vacance du Siège apostolique, et conséquemment, l'absence de la mention du pape à la messe, ne fut pas suffisamment longue pour opérer cette substitution.

Pour resituer la mission d'un pape, j'aimerais rappeler qu'il a « la pleine charge d'âme », c'est-à-dire qu'il œuvre au salut de toutes les âmes qui lui sont confiées. L'extension de sa mission vise l'univers entier. Jusqu'à ce que nous découvriions d'autres humanités dans le cosmos, si elles existent, l'univers dont je parle est circonscrit à notre bonne vieille terre. C'est une charge immense car si le pape est notre pasteur, pour nous qui sommes catholiques, il l'est aussi pour toute âme humaine appelée à connaître par le Christ notre Père des Cieux. Il partage cette charge avec les évêques et leurs assistants immédiats, les évêques auxiliaires et les vicaires généraux. Pour eux, c'est au niveau des diocèses qu'elle se déploie. Il la partage aussi avec les curés au niveau des paroisses.

Pape, évêques et curés ont donc cette mission en commun, à des niveaux différents. Comme vous l'aurez compris, comme curé, j'ai un point commun avec le pape. Cela m'incite d'abord à prier pour lui et avec lui, puisqu'avec une ampleur différente, nous sommes dans la même logique de service. Cela m'incite ensuite à prendre exemple sur lui, puisqu'il nous est donné comme vicaire du Christ. Le pape François nous sensibilisait à penser notre foi en rapport avec les âmes de la périphérie ; je suis impatient de voir comment le pape Léon nous inspirera dans l'élan missionnaire.



P. Antoine Devienne, curé

## S O M M A I R E

Le grand et saint concile  
de Nicée : 325..... p. 4-5

Adoration  
des tout petits..... p. 6

La liberté : modernité  
et christianisme..... p. 8-9

Prière à saint Antoine  
de Padoue ..... p. 9

Pèlerinage à Laon et  
Notre-Dame de Liesse ..... p. 10-11

Prions pour les prêtres..... p. 12

La vie à Notre-Dame  
d'Auteuil ..... p. 13

Rencontre avec le père  
Federico Macchi ..... p. 14

Saint Dominique, fondateur  
de l'ordre prêcheur  
des dominicains..... p. 15

Ecce Agnus Dei d'August  
Friedrich Schenck..... p. 16

Apprentis d'Auteuil :  
deux rendez-vous à ne pas  
manquer en septembre .... p. 17

Informations  
paroissiales..... p. 18

Partageons nos joies  
et nos peines..... p. 18

Horaires d'été ..... p. 18



L'Empereur Constantin, mosaïque  
de Sainte-Sophie de Constantinople (Istanbul, Turquie)

# LE GRAND ET SAINT CONCILE DE NICÉE : 325

« Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ...  
engendré non pas créé, consubstantiel au Père... »  
Cette formulation du *Credo* qui nous a été transmise  
et que nous proclamons le dimanche a été élaborée  
non loin d'Istanbul dans l'actuelle Turquie,  
au concile de Nicée, premier concile œcuménique,  
dont nous fêtons le 1700<sup>e</sup> anniversaire.

## ► Le contexte historique

*En 325, l'empire romain s'est étendu depuis quatre siècles. Il est immense et organisé en plus de cent provinces mais aussi menacé sur ses frontières par les Francs et les Goths à l'ouest, par l'empire perse à l'est. Les chefs militaires victorieux sont considérés comme élus par les puissances divines et s'affrontent entre eux. En 306, l'empereur Constantin (306-337) s'est imposé dans la partie occidentale contre son compétiteur Maxence ; en 324, il agit de même dans la partie orientale contre Licinius. À la veille de la réunion du concile de Nicée, il est à la tête d'un empire romain réunifié.*

Si l'on admet que Jésus est mort en 33, le christianisme a alors moins de trois cents ans. Il commence à jouer un rôle important puisqu'il est souvent persécuté mais il reste minoritaire : probablement pas plus de 10% de la population. Des communautés chrétiennes se sont progressivement développées à partir des grandes métropoles de l'Orient, Jérusalem d'abord, puis Antioche et Alexandrie. Rome, la capitale de l'empire, a aussi sa communauté qui essaima en Occident, à Carthage et Arles en particulier. Constantin fonde dans ces années-là aussi, sa « nouvelle Rome » en Orient, à laquelle il donne

son nom : Constantinople. Toutes ces communautés ont chacune leur vie de foi, nourrie des Évangiles, mais aussi leurs pratiques et leurs cultures particulières : des théologies s'élaboraient, qui donnent lieu à de très savants et très vifs débats entre ces communautés, et à l'intérieur même de ces communautés, sur la divinité du Christ en particulier, mais aussi sur la date à laquelle il convenait de célébrer Pâques ou sur le déroulement des liturgies. Le conflit qui a le plus marqué les esprits est celui qui oppose Arius, prêtre d'Alexandrie, et ses fidèles, à leur évêque, Alexandre, auquel succédera un peu plus tard Athanase. Il s'agit d'un conflit de doctrine, bien argumenté de part et d'autre, et qui a des ramifications dans tout l'Orient par les réseaux des évêques, leurs correspondances et les réunions organisées entre eux.

L'empereur Constantin, sur lequel nous sommes bien renseignés par de nombreuses sources, en particulier le récit de sa vie par l'évêque palestinien Eusèbe de Césarée et sa correspondance, vient de réunifier l'empire en 324 et il entend aussi unifier l'Église. Par souci d'ordre probablement et parce que, pour lui, tout pouvoir venant de Dieu, il lui appartenait de trouver des solutions aux débats qui divisaient les communautés chré-

tiennes. Il se considère comme investi d'une mission par la providence divine : établir l'harmonie dans le monde (en grec : *œcoumène*). Et pour cela il fait confiance aux évêques qu'il réunit en concile. Avant celui de Nicée, Constantin avait déjà convoqué en Occident, des conciles à Rome et en Arles, en 313 et en 314, pour résoudre un conflit entre les Églises d'Afrique du Nord.

## Le concile

Mais « le grand et saint synode de Nicée » est à juste titre considéré comme le premier concile œcuménique. On le connaît par les témoignages de participants puis par des histoires écrites à la fin du siècle. C'est le premier concile qui réunit un aussi grand nombre d'évêques : probablement pas trois cent dix-huit comme le veut une tradition mais bien deux cent cinquante ou deux cent soixante-dix, venus de tout l'empire et même de Perse, alors que l'Occident était peu représenté : deux prêtres de Rome et l'évêque de Carthage. Avec ceux qui accompagnaient les évêques, il faut imaginer un rassemblement de plus de mille personnes, convoquées par l'empereur d'abord à Ancyre (l'actuelle Ankara) et finalement dans un palais à Nicée pour être plus près de sa future





Concile de Nicée. Icône (1637) collection privée récemment achetée par le Louvre

▷ capitale, Constantinople, inaugurée en 330. La langue commune est le grec, langue des *Évangiles* et langue de la philosophie, qui est donc celle des débats et de la théologie. D'où bien des difficultés de compréhension et de traduction pour ceux qui comprenaient mal le grec, les Occidentaux en particulier.

L'empereur « s'assied humblement parmi les évêques » mais sur un siège en or tout de même ! Il intervient dans les débats pour appeler à l'unité, « brûler les libelles » divergents et fixer des délais pour les décisions. Il joint sa voix à celle des prélats pour approuver la formule de foi votée à la fin du concile.

Le débat doctrinal central, provoqué par le cas d'Arius, portait sur la définition du Fils par rapport au Père, dans l'unité du monothéisme chrétien. Pour l'école d'Alexandrie, nourrie de philosophie grecque, le Christ était l'incarnation du Verbe divin, participant avec le Père et l'Esprit d'une unique nature divine. Pour Arius et ses soutiens au contraire, le Christ était une création du Père : il lui était donc inférieur dans sa substance et lui était subordonné. D'où la définition proposée du Fils « *engendré et non pas créé, consubstantiel au Père* (en grec *homouousios*) ». C'est un concept philosophique platonicien, qui ne se trouve pas dans les *Évan-*

*giles*, mais l'empereur fait savoir qu'il souhaite une acceptation unanime de cette affirmation théologique. Selon certains, ce serait même lui qui aurait proposé le terme « consubstantiel ». Et quand le symbole de Nicée est promulgué le 19 juin 325 il ne reste plus que deux évêques pour s'y opposer.

Mais le débat n'est pas clos pour autant. Il prend une ampleur nouvelle au cours du IV<sup>e</sup> siècle. Le symbole de Nicée est repris, confirmé et complété en 381 par le concile de Constantinople. Le « symbole de Nicée-Constantinople », celui qui nous est familier, est finalement imposé par le concile de Chalcédoine en 451.

Michel Sot



# ADORATION DES TOUT PETITS

À Notre-Dame d'Auteuil,  
depuis quelques années maintenant  
nous proposons une fois par mois  
une adoration des jeunes enfants,  
depuis les bébés à ceux de dix ans.



Explication aux enfants du chemin de Pâques de Notre-Dame d'Auteuil

► C'est un moment de recueillement d'une demi-heure devant le Seigneur qui est constitué de chants, de lectures, d'un topo du diacre ou du prêtre qui nous accompagne. Après cette ouverture, nous nous recueillons en silence devant le Seigneur. Les enfants peuvent proposer des prières et confier leurs intentions de prière au Seigneur. Les thèmes sont choisis en fonction de la liturgie du jour, de la semaine ou des grandes fêtes du moment. C'est un temps fort autant pour les enfants que pour les parents qui les accompagnent grâce auquel

ils peuvent se permettre une pause dans leur rôle de parents. C'est un moment de complicité entre parents et enfants avec le Seigneur. Le temps de prière se termine par la bénédiction du prêtre ou du diacre.

Cette demie-heure d'adoration se fait dans l'église, dans la chapelle de la Vierge, avec les paroissiens qui viennent pour adorer le Seigneur. Certains de ces paroissiens nous ont remerciées de cet instant de prière qu'ils ont partagé avec les enfants, et nous rendons grâce au Seigneur qui nous permet de faire cela.

Une autre fois, un jeune enfant a suivi le Christ le temps que le prêtre le remette dans le tabernacle, il y avait tellement d'amour dans son regard, et ce moment est resté gravé tout au fond de mon cœur.

Si vous souhaitez nous succéder pour que ces instants de grâce continuent d'exister, contacter Lorraine Monod au 06 67 00 93 56. Malheureusement avec Anne-Céline Hardy nous ne pouvons pas continuer. À bientôt.

Lorraine Monod  
et Anne-Céline Hardy



Enfants et parents recueillis au pied de l'autel de la Vierge



Les enfants devant le chemin de Pâques, du baptême à la croix

VOTRE DON TÉMOIGNE  
DE VOTRE ATTACHEMENT  
À VOTRE PAROISSE

# L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

**Merci à tous pour vos dons si généreux,  
La paroisse ne vit que grâce à eux !**

*Votre don témoigne de votre attachement à Auteuil.*

**Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres : c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique et à celle de votre paroisse.**

## À quoi sert le denier de l'Église ?

À financer la mission pour nous permettre d' :

- incarner l'Évangile et partager la bonne nouvelle avec tous
- être ouverte 7 jours sur 7 pour vous accueillir
- organiser les événements conviviaux et festifs pour toutes les générations
- accueillir chaque semaine plus de 300 jeunes, 40 groupes paroissiaux...

## Combien donner ?

Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don. Par exemple, un don de 500 euros vous coûtera réellement 170 euros soit moins de 0,50 euros par jour.

## Les travaux de la nef et du chœur sont achevés.

Après trente mois de travaux, l'église a réouvert ses portes le 14 octobre 2023.

Fin 2024, la Ville de Paris a effectué les travaux de nettoyage du narthex (entrée de l'église), prélude aux travaux sur le Grand orgue Cavaillé Coll espérés pour 2025. Après dépollution des inévitables dépôts de plomb, travaux financés par la Ville de Paris, nous en profiterons pour faire des travaux complémentaires sur le tirage des jeux.

**Merci à la Ville de Paris,  
aux mécènes, paroissiens et  
donateurs sans lesquels tout  
cela n'aurait pas été possible !**

**Continuez de nous aider  
à financer ce grand chantier.  
Nous avons encore  
besoin de vous !**

**Chèque à l'ordre  
de FND-FAPP-  
Notre-Dame d'Auteuil  
Vos dons sont éligibles  
à une réduction sur l'impôt  
sur le revenu ou l'IFI.**

## Léguer à l'Église, léguer à Notre-Dame d'Auteuil : pourquoi pas moi ?

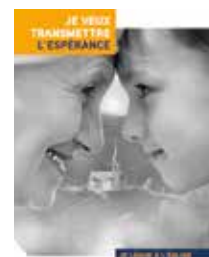
### Pourquoi léguer à l'Église ?

Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte.

C'est un acte de foi et d'espérance en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

### Quel intérêt pour ma famille ?

Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridique et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.



**POUR EN SAVOIR PLUS  
SUR LES LEGS, donations  
et assurances-vie, vous pouvez  
contacter :**  
le curé de la paroisse, le père  
Antoine Devienne :  
Tél. 01 53 92 26 26  
[cure@notredamedauteuil.fr](mailto:cure@notredamedauteuil.fr)  
ou l'équipe Transmission de  
patrimoine du diocèse de Paris,  
M. Hubert Gossot :  
Tél. 01 78 91 93 37  
[hgossot@diocese-paris.net](mailto:hgossot@diocese-paris.net)

## Notre-Dame d'Auteuil est dans Ma vie... Elle a besoin de MOI pour vivre !

### Comment donner :

- Par chèque :  
à l'ordre de Notre-Dame d'Auteuil - ADP
- Par carte bancaire :
  - En flashant le QR code
  - Sur le site de la paroisse [notredamedauteuil.fr](http://notredamedauteuil.fr)
  - À l'accueil de la paroisse, 1 rue Corot
  - Aux bornes dans l'église
- Par prélèvement :  
enveloppe disponible sur les présentoirs

**Pour donner,  
au denier  
c'est très facile**



Le 1<sup>er</sup> vendredi du mois,  
la messe du soir est  
célébrée pour les  
bienfaiteurs de notre  
paroisse.





Un souvenir inoubliable

# LA LIBERTÉ : MODERNITÉ ET CHRISTIANISME

« Liberté » est le premier mot de la devise de la République française. Ceux qui connaissent l'histoire savent qu'elle a été promue par la franc-maçonnerie. Mais le christianisme a également beaucoup à dire sur la liberté, à tel point que certains considèrent que c'est précisément de la vision chrétienne que dérive la valeur moderne de ce concept.

► Il existe de nombreux types de liberté : naturelle, individuelle, civile, politique, de jugement, de mouvement... Si l'on pose la question à un jeune aujourd'hui, il répondra probablement que la liberté, c'est pouvoir choisir ce que l'on veut, sans contrainte.

Mais est-ce vraiment aussi simple ? L'Académie française, par exemple, définit la liberté individuelle comme : « *Le droit d'agir et de se déterminer souverainement, dans les limites imposées par la loi et le respect des droits d'autrui* ». Je ne peux donc pas faire tout ce que je veux. Il semble qu'il y ait là une aporie : un paradoxe difficile à résoudre.

Il y aurait déjà là de quoi discuter pendant des heures ! Et en effet, le débat sur la liberté traverse toute l'histoire de la philosophie occidentale. Mais pour trouver une direction claire, il est utile de se tourner vers la proposition chrétienne.

Pour le christianisme, la liberté n'est pas avant tout un droit, mais un don : Dieu a voulu que l'homme soit libre afin qu'il puisse lui répondre par amour (cf. *Cathéchisme* 1730). La liberté est la condition de possibilité de l'amour. Car si nous étions obligés d'aimer Dieu ou notre prochain, ce ne serait pas un véritable amour.

Dans cette perspective, tout acte chrétien doit naître de la liberté intérieure.

C'est pourquoi, par exemple, un mariage célébré sans liberté de la part de l'un des deux époux - en raison d'une pression familiale ou sociale - est nul : comme s'il n'avait jamais eu lieu.

Une synthèse profonde nous est offerte par saint Thomas d'Aquin, qui a enseigné à la Sorbonne, et a été reprise par le pape François en 2018 : Thomas distingue quatre degrés de liberté.

## Les degrés de la liberté

- Le premier est la liberté vis-à-vis des contraintes extérieures : des prisons, des oppressions, des violences. Pourtant, même derrière les barreaux, le cœur peut rester libre. Pensons à saint Maximilien Kolbe, au cardinal Van Thuân ou à saint Pierre dans les *Actes des apôtres*.

- Le deuxième est la liberté vis-à-vis des prisons intérieures : blocages psychologiques, complexes, peurs, blessures... Là aussi, on peut être enfermé. Mais il y a des personnes marquées par la fragilité qui ont connu la miséricorde et savent la transmettre.

- Le troisième est la liberté de choix : la possibilité de choisir entre plusieurs options. C'est le concept auquel la plupart des gens pensent aujourd'hui. Il est important, et la doctrine sociale de l'Église le défend (cf. *Gaudium et Spes* 73). Mais choisir ne suffit pas pour être vraiment libre, ni pour être heureux.

- Le quatrième degré, selon Thomas, est le plus élevé : c'est la liberté par rapport à soi-même, la liberté d'aimer. Se libérer de la domination du « moi », qui cherche toujours son propre intérêt. L'ego peut être un tyran pire que n'importe quelle prison. C'est une mauvaise passion qui nous asservit, comme le dit Jésus : « *Quiconque se laisse entraîner par le mal devient esclave* » (cf. Jn 8,34), et « *seule la vérité rend libre* » (Jn 8,32).

Celui qui vit esclave de ses passions – gourmandise, luxure, avarice, colère, envie, paresse, orgueil – n'est pas libre. Ces vices tourmentent l'âme et la rendent incapable d'aimer. Et si nous ne savons pas aimer, nous ne sommes pas vraiment libres. En pensant à cela, le pape François disait qu'un homme jaloux ou imbu de lui-même ne trouve jamais de repos. Même en vacances, ses passions l'accompagnent.





Comme ce coucher de soleil, la liberté est don de Dieu



## La liberté d'aimer

Dieu nous a créés libres pour aimer. Ce qui manque à l'homme contemporain, c'est de redécouvrir que la liberté n'est ni un absolu, ni une fin en soi. Elle est un instrument, au service de notre capacité d'aimer - c'est-à-dire du désir le plus profond du cœur. Et aimer, c'est nécessairement penser au bien de l'autre.

Ce sont ces deux éléments - le caractère instrumental de la liberté et son orientation vers autrui - qui manquent souvent à la conception moderne (celle du troisième degré), et qui expliquent les limites que nous reconnaissons, ainsi que l'aporie évoquée plus haut, si l'on ne comprend pas l'essence même de la liberté.

La liberté de faire tout ce que je veux peut cacher un grand esclavage : celui de moi-même. Mais la véritable liberté naît lorsque je cesse de vivre pour moi seul, et que j'apprends à me donner. Un chrétien dirait : « *Nous ne sommes pas libres pour être libres, mais pour aimer. Seul l'amour rend vraiment libre. Jésus est l'homme pleinement libre.* »

Père Federico Macchi



La fête de saint Antoine est célébrée le 13 juin (cf. *Le Campanile* N° 269, avril-mai 2016). La basilique de Padoue conserve dans une châsse la langue du saint, toujours vivante. Cette prière est offerte sur une image sainte, dans laquelle est inséré un petit morceau des linges qui la protègent et sont régulièrement changés.

## Prière à saint Antoine de Padoue

Saint Antoine, modèle de sainteté,  
Aidez-moi à vivre en vrai chrétien,  
Fidèle à la grâce et aux promesses de mon baptême.  
Vous connaissez quels sont les difficultés  
Et les périls qui m'entourent :  
Faites que je puisse vaincre toutes les tentations  
Et que j'aie toujours le courage  
De témoigner de ma foi.  
Donnez-moi un cœur capable d'aimer Dieu  
Par dessus tout, un cœur prompt à accepter Sa volonté.  
Ouvrez mon âme à un amour  
Généreux et sincère de mes frères  
De sorte que je ne me renferme jamais sur moi-même  
Et que je sois disposé à servir mon prochain,  
À consoler celui qui souffre,  
À aider celui qui est dans le besoin.  
Intercédez pour moi,  
Soutenez-moi par votre exemple  
Afin que je puisse vivre et mourir  
Dans la grâce et l'amitié de Dieu.

**Amen**

# PÈLERINAGE À LAON ET NOTRE-DAME DE LIESSE

Cent vingt-trois paroissiens de trois à quatre-vingt dix ans se sont retrouvés samedi 5 avril pour cette deuxième étape de notre démarche jubilaire.

Les ingambes, sous la houlette des pères Derlincourt, Baud, Macchi et Vaugelas ont prié en marchant dix kilomètres d'Eppes à Liesse. Les moins alertes, coachés par monsieur le curé et le père Rolland se sont recueillis devant l'icône de la Sainte Face à Laon avant de pique-niquer et de participer ensemble à la messe. Tous sont rentrés galvanisés spirituellement dans l'espérance de la Pâque.

## PRÉLUDE HISTORIQUE.

Un départ en douceur à 8h du matin pour ménager nos forces en commençant par les laudes chantées. Après une paisible somnolence, réveil en fanfare de Stéphanie et Philippe de Francqueville, initiateurs de ce pèlerinage, avec un plongeon dans l'histoire, remontant les siècles jusqu'à l'époque mérovingienne !

Laon, c'est le berceau des Carolingiens depuis que le roi Pépin le Bref (715-768) y épousa Berthe au Grand Pied (mère de Charlemagne). Au haut Moyen Âge, Laon est à la fois résidence royale, ville épiscopale, centre culturel important. Elle fut, avec Reims, Aix-la-Chapelle et Verdun,



l'une des capitales royales carolingiennes à partir de Charles III dit le Simple (pas benêt, mais humble). Charlemagne en fait une cité royale.

Elle le restera jusqu'à l'avènement des Capétiens avec l'élection et sacre d'Hugues Capet en 987.

Au retour, un bond en avant avec la poignante évocation du *Chemin*

*des Dames*. À l'origine, chemin aménagé pour permettre à M<sup>mes</sup> Adélaïde, Sophie et Victoire, filles de Louis XV, de se rendre chez M<sup>me</sup> de Narbonne, leur gouvernante, au château de La Bove. Il est devenu le théâtre d'une des batailles les plus meurtrières de la première guerre mondiale.

## LES « CLOPIN-CLOPANT ».

Premier arrêt à la cathédrale de Laon où le père Rolland nous explique les caractéristiques de la cathédrale édifiée à la même époque que Notre-Dame de Paris, à partir de 1155-1160. Une curiosité, elle est dotée de cinq tours ornées d'imposants boeufs en pierre, vraisemblable hommage à ces animaux qui ont transporté les blocs découpés sur la montagne couronnée.

À l'intérieur, méditation au pied de l'icône de la Sainte Face, priée entre autres pour les problèmes de vue. Réalisée probablement en Serbie au VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle, elle porte une

inscription slave en alphabet cyrilique signifiant « image du Seigneur sur le linge ». L'icône aurait été acquise par Jacques de Troyes archidiacre de Laon qui devient le pape Urbain IV en 1261.

Elle représente le « Mandylion d'Édesse » (acheiropoïète - image non peinte par la main de l'homme) c'est-à-dire le visage du Christ imprimé sur une pièce de tissu rectangulaire qui aurait été donnée, du temps de Jésus, à Agbar V roi d'Édesse en Mésopotamie et l'aurait guéri. Caché, égaré au fil des siècles, le Mandylion aurait été transporté d'Édesse à Constantinople au X<sup>e</sup> siècle et détruit



pendant le siège de Constantinople, lors de la quatrième croisade, en 1204.





### LES MARCHEURS.

Leur devise « marcher et prier pour avancer » Une petite cinquantaine de courageux, avec en tête le père Derlincourt et quatre sprinters, s'étiraient en une longue colonne où s'intercalaient les pères Baud, Macchi et Vaugelas, Philippe fermant la marche. Dynamiques, ils crapahutaient, ré-

fléchissaient, égrenaient le chapelet, cogitaient les mystères joyeux à travers bois et plaine écrasée de soleil avec quelques pauses orantes sous les arbres dénudés avant de repartir de plus belle. Le plus en forme ? Baptiste, trois ans, sur sa draisienne (vélo sans pédales), poussée par sa maman tout au long du chemin !

Premiers arrivés, « les transportés », tenaillés par la faim, ont sitôt voulu s'adonner aux nourritures terrestres. Avec un enthousiasme fébrile, les petites mains aidées de leur bon ange, Gilles, ont vite charrié et installé bancs et tables, attendant avec impatience l'arrivée des globe-trotteurs.

### LA JOIE DE LA MESSE À NOTRE-DAME DE LIESSE.

Dynamiques marcheurs et contemplatifs assis, chacun à sa manière, ont cheminé de conserve dans un même esprit de prière partagée et de communion fraternelle. Réunis à la basilique pour la messe, impressionnés, nous avons écouté, du haut du jubé (tribune ou autel de la Parole) Philippe proclamer l'Évangile et le père Devienne délivrer le prône.

Liesse, retrace l'épopée des trois frères chevaliers d'Eppes avec la conversion en 1154 d'Ismérie, chargée par son père le sultan d'Égypte Al Hazan de les convertir à l'Islam. Renversement de situation : intriguée par la description qu'ils font de la Vierge, elle voudrait la voir. L'aîné, Jehan, promet de lui en sculpter une

statue. Il en est incapable. Le lendemain, il découvre une statue, petite et de bois noir qui représente la Vierge tenant son fils sur ses genoux. Ils l'appellent Notre-Dame de Liesse car « *elle donne et donnera toujours liesse et joie au coeur.* » Ismérie la prend et rêve de la Vierge qui lui dit qu'elle deviendra chrétienne et libérera les prisonniers, ce qu'elle fait et tous s'enfuient. Miracle, un soir, épuisés, ils s'endorment au bord du Nil et le lendemain se réveillent tout près d'une fontaine aux abords du hameau de Liance (Liesse) ! La statue tombée dans la fontaine donne à l'eau ses pouvoirs miraculeux. Tandis qu'ils partent vers Eppes, la statue devient si lourde qu'ils sont contraints de la laisser là. Plus tard une chapelle est élevée à cet endroit,

sûrement l'emplacement actuel de la basilique.



**UNE FINALE EN LOUANGE ET EN ESPÉRANCE.** En conclusion de ce beau pèlerinage, récitation des vêpres et bénédiction des chapelets, icônes, statuettes par le père Rolland. Répondant aux questions du premier car, il nous a expliqué la grâce de l'indulgence plénière (cf. *Indulgentiarum doctrina* - Constitution apostolique 1<sup>er</sup> janvier 1967 - Paul VI). Il nous a montré combien notre péché a une conséquence sur toute la communauté. En effet, dans le sacrement de réconciliation, le péché est pardonné, mais il reste le désordre causé par le

péché, désordre qui nécessite réparation. Or, l'indulgence plénière - que l'on peut obtenir pour soi ou pour un mort - pur don gratuit de la divine Miséricorde, grâce offerte par Dieu à l'occasion de l'année jubilaire, est réparation, effacement du désordre causé par le péché. Comme le souligne un écrit de la première moitié du deuxième siècle intitulé *Le Pasteur d'Herma*s : « *Le pardon que Dieu donne n'est pas seulement le pardon que Lui, Dieu, donne dans la relation entre l'homme et Dieu, mais ce pardon a une répercussion au niveau*

*de toute l'Église. L'Église est rajeunie quand ses enfants se donnent à leur Seigneur et se réconcilient avec Lui.* » Alors, n'attendons pas d'aller nous réconcilier avec Dieu pour rajeunir ! **Bonus :** Le père Derlincourt est allé puiser de l'eau à la fontaine miraculeuse de Liesse et en a remis à chacun une fiole, le 9 mai à l'issue de la messe de 19h suivie d'un apéritif-mémorial.

Prochaine étape, Notre-Dame de Paris avant de boucler à Rome le Jubilé en « pèlerins de l'espérance ».

Marie-Christine de Saint Araille



# PRIONS POUR LES PRÊTRES

## Avec Delphine de Fosseux, l'amie des prêtres (5 mars 1959 – 23 avril 1969)

Depuis longtemps nous prions avec ferveur pour les vocations et les prêtres à la fin de chaque messe : « Seigneur donne-nous des prêtres, de bons prêtres, de saints prêtres ».

Nous sommes en action de grâce pour les nombreuses vocations sacerdotales et religieuses qui sont nées dans les familles de notre paroisse. Le pape Pie XI dans son encyclique *Ad catholici sacerdoti* nous présente les prêtres comme des ministres du Christ et des dispensateurs des mystères divins. Un prêtre est « un autre Christ » parce qu'il continue en quelque manière « Jésus Christ lui-même ». Être prêtre est une vocation surnaturelle vécue par des hommes fragiles pour « vivre » le Christ, nourris dans et par son amour pour Lui, se donnant corps et âme dans cette mission.

Avec le curé d'Ars, admirons le prêtre « *qui est un homme qui tient la place de Dieu, un homme qui est revêtu de tous les pouvoirs de Dieu... Si on avait la foi, on verrait Dieu caché dans le prêtre.* »

Ces quelques réflexions nous montrent que la grandeur et la magnificence du prêtre dépassent totalement sa capacité humaine. Nous savons que la grâce du sacerdoce permet au prêtre de rester fidèle à cet appel, cette grâce ne peut rester efficace que s'il reste en lien étroit

avec le Christ dans la prière. Et pour répondre à cette remarque du pape François le 24 octobre 2013 à l'occasion d'une rencontre avec des prêtres et des séminaristes ; « *le sacerdoce n'est pas une vie de confort* », l'Église nous appelle à accompagner et soutenir nos prêtres par la prière.

C'est pourquoi la paroisse vous invite chaque samedi matin à l'issue de la messe de 9h30 à prendre une dizaine de minutes pour prier pour les prêtres à l'aide de prières de saints et de Delphine de Fosseux, l'amie des prêtres.

### Pourquoi associer Delphine de Fosseux à cette démarche ?

**D'une part** parce que cette enfant a répondu volontairement, avec une grande spontanéité, à l'appel du Seigneur à offrir sa vie pour les prêtres à l'âge de dix ans, à l'issue de trois années de souffrances.

**D'autre part** parce que c'est dans la crypte de Notre-Dame d'Auteuil et avec les encouragements du père Olivier Teilhard de Chardin que le rédacteur a reçu la mission de présenter à l'Église les mérites de cette fillette.

Yves Cornudet,  
Président de l'association  
des Amis de Delphine de Fosseux

Sites Web :  
[Prions-pour-les-pretres.fr](http://Prions-pour-les-pretres.fr)  
et [delphine-defosseux.fr](http://delphine-defosseux.fr)

Vidéos YouTube :  
« Delphine de Fosseux,  
une étincelle de Vie Divine »  
et « Delphine pour les enfants ».



Delphine de Fosseux à sept ans

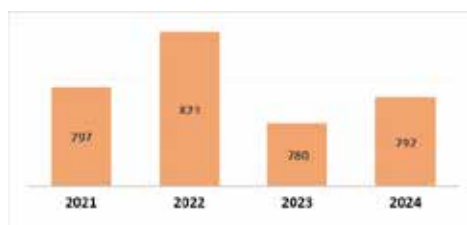


# LA VIE À NOTRE-DAME D'AUTEUIL

Je vous communique quelques éléments sur la vie matérielle de notre paroisse. L'année 2024 a été l'objet d'une campagne de denier de l'Église renforcée.



Nous avons impliqué les jeunes de la paroisse pour atteindre un objectif de 820 k€ de denier de l'Église. Cet objectif n'a pas été atteint, mais une tendance à la baisse s'est inversée. Nous avons collecté 792 k€, ce qui a permis de rester constant en terme réel et avons pu toucher un certain nombre de nouveaux donateurs.



Plusieurs grands postes de dépenses s'ouvrent devant nous. En premier lieu, les projets liés à la jeunesse se concrétisent autour du patronage, qui tend à s'étendre : accueil des petits, de niveau maternel, ouverture en semaine, promotion des camps. Sous la conduite du père Martin et de ses équipes, des travaux d'adaptation ont été entrepris au 64 avenue Théophile Gautier sur l'année 2024-2025 et se poursuivent pour accueillir plus largement les enfants et les adolescents. Un plan de développement a été élaboré sur les trois ans à venir.

Il n'en demeure pas moins que la démographie fait que malgré le nombre de nouveaux donateurs (cent quarante-cinq), les recettes, suite aux décès d'un certain nombre de donateurs fidèles, n'ont pas atteint l'objectif fixé. L'augmentation de l'affluence aux messes (12%), de l'augmentation des futurs baptisés et des chrétiens se préparant au mariage dans notre paroisse, est un signe d'espoir pour les ressources de Notre-Dame d'Auteuil. Il appartient à chacun de s'investir dans le soutien des moyens dont la paroisse a besoin. Un regard sur leur nombre sur le livret des activités paroissiales donne une idée des ressources nécessaires au développement de la présence chrétienne de notre paroisse dans notre quartier. Je constate un retard sur la collecte du denier au 31 mai 2025.

Une partie importante des collectes paroissiales est aussi destinée à l'entretien et à la rénovation des locaux. Des travaux importants ont été effec-

tués à la maison paroissiale du 4 rue Corot pour étanchéifier le toit (environ cent k€), le lieu d'exposition du 6 rue Corot, les adaptations du 64 avenue Théophile Gautier, et les diverses dépenses structurelles de la paroisse (la réfection du Narthex).

Je souligne l'importance des legs dans les ressources de la paroisse : ils représentent sur les dix années précédentes environ 18% des produits et ont permis d'étayer les grands investissements de rénovation de l'Église.

Enfin, Notre-Dame d'Auteuil profite de la présence non seulement des prêtres du Regnum Christi depuis plusieurs années, dont le zèle missionnaire est remarquable, mais aussi de la présence des consacrées du même mouvement. Leur contribution appelle une prise en charge financière qui a été approuvée par le conseil économique, et qui reconnaît leur implication dans la pastorale de notre paroisse.

Père Antoine Devienne, curé

	2021	2022	2023	2024	2025
Collecte au 31 mai (en k€)	265	253	253	220	221
Collecte annuelle (en k€)	797	823	780	792	
Objectif 2025 (en k€)					835
% Réalisé	33%	31%	32%	28%	26%



# RENCONTRE AVEC LE PÈRE FEDERICO MACCHI

**Merci d'accueillir *Le Campanile*.  
Vous êtes arrivé à la paroisse Notre-Dame  
d'Auteuil depuis mars 2024  
en tant que vicaire, responsable  
du pôle couple et famille.**

► **Vous êtes né à Ponsacco en Toscane dans la province de Pise, charmante commune située à vingt-sept kilomètres de Pise et environ soixante-trois kilomètres de Florence. Connue autrefois sous le nom de Pons Sacci, elle est située près de la confluence des rivières Cascina et Era.**

Elle occupait une position stratégique, à la frontière entre les républiques de Pise et de Florence, d'où la construction d'un château fortifié détruit par l'armée florentine, mais dont peu de traces demeurent de son passé médiéval, à part l'église San Giovanni, et son clocher penché. La ville est connue pour sa fabrication de meubles, un secteur d'activité qui a contribué à son développement économique et à la culture locale du travail du bois. Une curiosité d'histoire chrétienne : la commune est sur la route entre Pise, où Pierre est débarqué en 44 après Jésus-Christ, et Volterra, d'où vient le deuxième pape, saint Lin. En effet, le christianisme s'est répandu en Toscane à partir de la ville de Pise.

**Vous avez grandi** à la campagne dans une famille catholique, entre une mère, Maurizia, aide-soignante bénévole et un père ingénieur, Piero, cumulant plusieurs métiers : professeur des écoles le matin pour le cycle terminal, ingénieur en mécanique l'après-midi et engagé dans diverses associations le soir (couvent de religieuses, président d'un hôpital pour handicapés du diocèse...). Ce père très occupé a involontairement lancé un défi à relever à son fils unique : le désir de deve-

nir ingénieur manifesté dès l'âge de six ans, avec une immersion dans des lectures exigeantes comme des *Introductions à la physique nucléaire*. Votre unique sœur, Sylvie, plus jeune de trois ans, est biologiste, mariée et heureuse d'enseigner au collège.

**Vos études** se déroulent à Ponsacco, puis à l'université de Pise, en ingénierie informatique, couronnées par un doctorat d'ingénieur à vingt-sept ans. Pendant trois ans, le travail en équipe vous convient, inventer et programmer des logiciels de matériel numérique et de robots : scanners tridimensionnels, robots pour sculpter de parfaites statues même en marbre, vérification de la qualité de l'acier, prothèses pour la chirurgie... Créativité, diversité, intérêt de trouver des développements militaires par exemple, ou défi de découvrir en trois mois les défauts d'un logiciel sur les déplacements des trains et leur vitesse : tout ceci vous a passionné jusqu'au jour où, à trente ans, vous avez rencontré les Légionnaires du Christ, déjà croisés à l'université. Cet ordre religieux, jeune, émergent, tourné vers l'avenir, proposant une doctrine rigoureuse, une exigence intellectuelle et une vie en communauté, vous séduit. Vous intégrez l'université pontificale des Légionnaires du Christ pour des études de théologie biblique à Rome en vue d'un nouveau doctorat, et d'une thèse sur *Le Livre de Tobie*.

**Votre venue en France** correspond à un temps de distance et de réflexion par rapport à un choix sur la suite de

votre engagement, et l'opportunité d'apprendre une langue supplémentaire, le français. Vous possédiez l'hébreu, le latin, le grec, l'espagnol et la lecture de l'anglais en plus de l'italien. Ayant déjà appris le français à l'école, il ne vous manquait que la pratique et le vocabulaire, rapidement acquis à Auteuil.

Vous y appréciez particulièrement l'organisation paroissiale, la collaboration avec les laïcs, la préparation au mariage, le suivi des obsèques, autant que la collaboration avec les prêtres, la réunion hebdomadaire du jeudi, et leur entraide chaleureuse et sans faille.

**Avant votre proche départ** pour Rome en juillet, vous souhaitez adresser un message aux paroissiens :

« Un grand merci à tous les paroissiens, j'ai beaucoup aimé l'accueil reçu à Notre-Dame d'Auteuil, le fonctionnement de cette très bonne paroisse, la patience manifestée pour mon français, ainsi que toutes les petites attentions reçues. »

*Je pars enseigner à l'université pontificale l'Évangile de Jean et l'Apocalypse que j'apprécie plus que tous les autres textes de la Bible. Cet Évangile rend à l'homme un bonheur perdu, comme le vin des noces de Cana qui représente la joie qui manque, et que Dieu veut donner à nouveau et meilleur qu'espéré. Adieu et merci, je vous attends à Rome. »*

Relation par Pauline de Flers  
de sa rencontre  
avec le père Federico Macchi



# SAINT DOMINIQUE, FONDATEUR DE L'ORDRE PRÊCHEUR DES DOMINICAINS

Que dire de Dominique qui lutte contre l'hérésie cathare en Languedoc ? Comment peut-il être saint et avoir combattu les hérétiques aux côtés d'un Simon de Montfort ? Voici la question posée qui mérite explication.



Saint Dominique de Guzmán, (détail) vers 1683  
Claude Coello, Madrid, Prado

## L'homme d'Église

*C'est en Espagne que naît Dominique de Guzmán, à Calaruega, vieille Castille, vers 1171 dans une riche famille qui le destine à la prêtrise, comme ses deux autres frères.*

Après avoir étudié les lettres dont le latin, il va à quatorze ans à l'université de Palencia où il se consacre à l'étude de la théologie et de la philosophie. Il est remarqué par la communauté des chanoines d'Osma où il entre à environ vingt-cinq ans en tant que chanoine. Il se distingue par son talent de prédicateur : « Aussitôt celui-ci se mit à briller parmi les chanoines comme l'étoile du berger... » dira l'un de ses hagiographes.

En 1205, il part avec Diego de Acebo, évêque d'Osma, pour le Danemark, afin d'accompagner la princesse qui doit épouser Alphonse VIII, leur roi. Apprenant la mort de celle-ci, ils se rendent à Rome rencontrer le pape Innocent III : ils souhaitent évangéliser les Cumans d'Ukraine. Mais le pape leur enjoint de se rendre en Languedoc pour aider les cisterciens qui tentent vainement d'évangéliser les Albigeois. En effet au XII<sup>e</sup> siècle les papes ont tenté sans y arriver d'enrayer l'hérésie cathare, soit par de sanglantes répressions menées par les évêques et les légats pontificaux, soit par des prêches sévères des cisterciens. Il faut dire que la richesse des églises et le grand appareil dans lequel se produisent les légats pontificaux s'oppose à la pauvreté des petites gens qui se sentent plus proches

des apôtres cathares et de la vie austère qu'ils mènent.

## Sa lutte contre l'hérésie

En 1207, l'évêque Diego décède et Dominique prend la tête de la mission. Pour concurrencer une institution cathare, il établit à Fanjeaux le premier monastère de femmes, ce sera le noyau des dominicaines, et participe au colloque de Pamiers, appelé aussi « colloque de Montréal », dernier débat contradictoire entre les cathares et l'Église. Le légat du pape, Arnaud Amaury, lui fixe un territoire à évangéliser, une « diète », qui comprend notamment les places fortes de Fanjeaux et Montréal.

Mais en 1209, la croisade contre les Albigeois est déclenchée par l'assassinat du légat du pape d'alors, Pierre de Castelnau, par Raymond VI de Toulouse. Dominique suit mais en cherchant à susciter des conversions par ses paroles, non pas par des massacres ! Simon de Montfort les exterminera tous par le fer et le feu, mais Dominique n'y prend pas part, opérant un grand nombre de conversions, grâce à ses prêches : il ne veut d'autres armes que sa parole, ses prières et le bon exemple. Établi par la suite à Toulouse avec quelques proches, le 25 avril 1215, il crée son premier institut. Foulques, l'évêque de Toulouse l'autorise à prêcher. Il se rend avec lui au concile de Latran et le pape Innocent III lui demande d'établir une règle. Ce sera le pape Honorius III qui lui permettra de

fonder, en décembre 1216 ou janvier 1217, l'ordre des prêcheurs, plus connu sous le nom de dominicains. Ils s'engagent à la pauvreté et à la prédication, mais aussi à s'instruire sans relâche après avoir reçu une solide formation doctrinale pour combattre l'hérésie. Par la suite Dominique enverra ses frères s'établir dans des villes universitaires comme Cologne, Bologne, Oxford, Paris... pour enseigner. Il va employer ses dernières années à répandre son ordre en France mais aussi en Espagne, en Italie...

## Le saint

Dominique meurt le 6 août 1221, à Bologne, à la suite d'une longue maladie. Il est canonisé en 1234 par le pape Grégoire IX. Il repose dans la basilique de Bologne, dans une chapelle qui lui est dédiée.

Après bien des changements (5, 6, puis 4 août...) sa fête a été fixée au 8 août. Son nom, dérivé du latin, signifie « consacré au Seigneur ». Il est représenté revêtu de la tenue des dominicains, longue coule blanche et manteau noir, une étoile sur le front, avec à la main un lys blanc. Il est parfois accompagné d'un chien qui tient dans sa gueule un flambeau allumé pour éclairer le monde

Un dicton de Gascogne constate :

*À la saint Dominique*

*Ne te plains pas si le soleil te pique.*

Ainsi le cultivateur ne trouvait jamais la chaleur trop forte à son gré !

Janine Aubouy-Dutreix



# ECCE AGNUS DEI D'August Friedrich Schenck

Aujourd'hui j'aimerais vous présenter  
l'œuvre *Agnus Dei* de l'artiste allemand  
August Friedrich Schenck (1821-1900).

► N'est-il pas charmant ce petit ovin, la patte avant droite relevée afin de tenir en équilibre une croix latine au sommet de laquelle flotte une bande de tissu où on lit « *Ecce Agnus Dei* » ? Pour bien saisir la portée de l'œuvre, il convient tout d'abord de la re-situer dans la production de l'artiste.

## L'homme

August Friedrich Schenck, né à Glückstadt en Allemagne du nord, suit le modèle de son frère Johann Jakob et mène une première vie de marchand qui lui fait parcourir l'Europe toute entière. De la Russie, son périple le conduit jusqu'au Portugal, pour le commerce du vin de Porto. Il y sera même décoré de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne et fait chevalier de l'ordre du Christ du Portugal. Dès son plus jeune âge cependant, le jeune August montre une véritable appétence pour le dessin, talent que n'encouragent pourtant pas ses parents. C'est à son retour du Portugal, de passage à Berlin, que ses amis l'incitent à suivre cette voie.

## Le peintre

En 1851, il prend le chemin de la France. Ses premières toiles peignent à être remarquées au Salon ou à l'Exposition Universelle de 1855. En 1857, des premiers critiques reconnaissent ses très louables efforts mais c'est véritablement l'année 1861 qui marque un tournant pour sa carrière. Le dessin préparatoire pour une vaste toile nommée *Paysans polonais attaqués par*

*des loups*, volée bien des années plus tard à sa veuve et dont seule subsiste une photographie, le décide à se spécialiser dans la peinture animalière. L'année suivante en 1862, il s'installe à Écouen pour rejoindre la colonie de peintres regroupés autour de la figure de Pierre-Édouard Frère que l'on appellera « l'École d'Écouen ». Ces peintres, dont Charles-François d'Aubigny, Camille Corot ou encore Mary Cassatt, pour les plus célèbres, sont spécialisés dans la représentation de la vie quotidienne des petits paysans, un genre qui plaît à une clientèle américaine intéressée par ces scènes pittoresques de la campagne française. Schenck habite alors derrière l'église du village. Sa propriété se compose de son atelier ainsi que d'une ménagerie où cohabitent chiens, chats, chèvres et ceux qui deviendront ses modèles les plus récurrents, des moutons. Ce détail a son importance **car Schenck va alors s'employer à observer avec une grande précision ces animaux**. Contrairement à d'autres peintres animaliers de son époque, pour qui la représentation de l'animal est prétexte à la représentation d'une scène de pastorale, c'est-à-dire une image bucolique et idéalisée des charmes pittoresques de la vie rurale, **le peintre allemand fait montre d'une acuité toute particulière quant à la représentation de leur vie intérieure**. Il rénove véritablement le genre animalier en distillant dans chacune de ses œuvres un juste et puissant sentiment de vie, de vérité.

## L'œuvre

N'est-ce pas notre ressenti face au tendre regard de cet Agneau, venu racheter nos fautes par son sang ? Tout dans la sobriété de la composition, l'équilibre des formes et la simplicité des coloris, guide notre regard vers ces yeux d'une tendresse infinie. Schenck n'est pas non plus en reste quant à la minutie de son dessin. Les pattes de l'agneau, dont les positions se répondent, sont détaillées au point de distinguer la musculature de la patte postérieure gauche. De même, « *l'âme semble palpiter sous la laine épaisse* » d'une grande finesse, pour paraphraser un article de 1879, paru dans le journal *L'Investigateur*. Malgré tout cela, il est dit que le tableau, arrivé dans l'église Saint-Acceul d'Écouen, du fait de l'installation du musée national de la Renaissance au château, ne convient pas du tout au curé de la paroisse qui décide alors de l'installer sur un mur qu'il ne voit pas durant l'office ! Malgré la remise de la *Légion d'Honneur* en 1885, August Friedrich Schenck n'égala jamais la notoriété d'une Rosa Bonheur, c'est pourquoi je tenais à vous présenter brièvement son œuvre. Représenté sur une sphère symbolisant le globe terrestre et par là-même la puissance universelle du Christ et de son sacrifice, ce petit agneau a pourtant bien une histoire intéressante à vous raconter !

Marion Desramaut,  
élève de l'École du Louvre



# APPRENTIS D'AUTEUIL : DEUX RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER EN SEPTEMBRE !

Inspirée par Auteuil Bon Cinéma, la salle de cinéma créée par le Père Brottier en 1925, la nouvelle édition du **40 fait son cinéma** revient le 11 septembre 2025.



► Ce rendez-vous culturel et convivial, apprécié par les habitants du quartier, les jeunes accueillis par la fondation et les cinéphiles, propose cette année une soirée exceptionnelle. Le film *Placés* sera suivi d'un échange passionnant avec le réalisateur Nessim Chikhaoui.

*Placés* raconte l'histoire d'Elias qui, ayant oublié sa carte d'identité, ne peut passer le concours de Sciences Po. En attendant, il devient éducateur dans une maison d'enfants à caractère social où il va passer un an.

## Changer le regard sur les enfants pris en charge par la protection de l'enfance

Acteur majeur de la protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil accueille des enfants ou des adolescents en danger ou en risque de l'être. Son ambition : les protéger en leur offrant

un cadre sécurisant, mettre tout en œuvre pour restaurer leur confiance, pour les conseiller et les aider à dépasser leurs difficultés. Les équipes de la fondation ont été particulièrement touchées par ce film, qui témoigne, sans artifice mais avec beaucoup d'émotion, de la vie singulière des jeunes et des éducateurs en foyer.

*Placés* vise à changer le regard du grand public sur les enfants pris en charge par la protection de l'enfance et sur le métier d'éducateur. « *Un univers encore trop souvent victime de préjugés* » selon Nessim Chikhaoui, ancien éducateur spécialisé, qui signe ici son premier film, sorti en salle en janvier 2022. Il précise « *Je ne voulais pas faire un "petit" film d'auteur, mais un film grand public pour pouvoir toucher le plus grand nombre et changer cette vision un peu misérabiliste des enfants placés et éloignée de*

*la réalité pour le métier d'éducateur. J'espère pouvoir susciter des vocations pour un métier qui peine à recruter. De mon côté, ce métier a changé ma vie... en bien !* »

Le film est interprété par Shaïn Boumedine, Julie Depardieu, Philippe Rebbot, Smaïn, Nailia Harzoune, Moussa Mansaly et Aloïse Sauvage.

Christine Buffière de Lair

## INFOS PRATIQUES

- 11 septembre 2025 - Accueil à partir de 18h30, séance à 19h
- 40 rue Jean de La Fontaine, Paris 16<sup>e</sup> (salle des Mécènes)
- Entrée : gratuite sur réservation
- Réservez vos places en scannant le QR Code
- En savoir plus [www.apprentis-auteuil.org/cinema](http://www.apprentis-auteuil.org/cinema)

## La Semaine Thérésienne d'Apprentis d'Auteuil se déroulera du samedi 27 septembre au mercredi 1<sup>er</sup> octobre 2025.

► Son thème fait écho au Jubilé Pèlerins d'Espérance, au centenaire de la canonisation de la sainte et celui de la fondation du premier sanctuaire mondial, 40 rue Jean de La Fontaine, dédié à la sainte de Lisieux !

Cinq jours d'enseignements, de veillées de prière, de temps forts liturgiques pour venir découvrir la petite voie de Thérèse accompagnés par des spécialistes comme le père Joël Pralong (« *De la blessure d'abandon à la spiritualité de l'Espérance* »), Claire Leuridan (« *12 escaliers qui mènent au Ciel avec la Petite Thérèse* »), frère Cy-

ril (« *la dévotion mariale de Thérèse* »), M<sup>gr</sup> Rougé qui ouvrira des pistes sur l'éducation...

Les reliques des saints Louis et Zélie Martin seront exceptionnellement présentes aux côtés de celles de sainte Thérèse. Cette famille qui, par sa vie simple et ordinaire, bien inscrite dans son époque avec ses joies et ses peines, remet au centre l'importance de l'amour vrai. Louis Bouffard (auteur de *Cœur Joyeux*) viendra témoigner de l'espérance possible dans une famille bouleversée par le handicap et la mort prématurée d'une ma-



man. Et enfin, la traditionnelle soirée Pétales de Roses animée par sœur Marie-Liesse (Béatitudes) constituera un temps de louange et d'intercession auprès de sainte Thérèse.

Renseignements : [marie-pierre.valdelievre@apprentis-auteuil.org](mailto:marie-pierre.valdelievre@apprentis-auteuil.org)

Marie-Pierre Valdelièvre



## INFORMATIONS PAROISSIALES DE L'ANNÉE

### Messes dominicales

Samedi et veille de fête : 18h30

Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h00, 18h30  
21h30 à la crypte

### Messes en semaine

Lundi 19h00

Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires)  
9h30 et 19h00  
Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :

Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)  
Du lundi au vendredi : chapelet à 18h00,  
dans la chapelle de la Vierge

### Confessions

Dans le bureau d'accueil dans l'église.

Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45,  
(En vacances scolaires de 18h00 à 18h45)

Samedi de 10h00 à 11h00



La chapelle Sainte-Bernadette  
et la crypte sont équipées  
d'une boucle magnétique pour malentendants.

L'église et la chapelle Sainte-Bernadette sont équipées  
d'une rampe pour personnes à mobilité réduite.

### Bulletin bimestriel de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

[paroisse@notredamedauteuil.fr](mailto:paroisse@notredamedauteuil.fr)

[www.notredamedauteuil.fr](http://www.notredamedauteuil.fr)

Directeur de la publication :

Père Antoine Devienne

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Antoine Devienne ; Henri Dugué ;  
Janine Aubouy-Dutreix ; Marion Desramaut ; Pauline de Flers ;  
Marie-Claire Gilbert ; Michel Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Juin 2025 - 250545C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

Photo de couverture :

Le pape Léon XIV, le jour de son élection

© vaticanmedia

## PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1<sup>ER</sup> AVRIL AU 31 MAI 2025

### Avril

**Baptêmes** : Adrien Dujon-Chatel, Yasmina Micu,  
Élisabeth et Eugénie Cerles, Alexandre Rivenq,  
Amélie Renvoise, Quang Betti, Bérénice Buisson,  
Jérémy Cerrone, Bernadette Ediamboua,  
Naorès Ouksir, Mehdi Fenniri, Inès Gontier,  
Joshua Colin, Léa Orion, Liam Matuszczyk,  
Marion Desramaut, Solène de Vecchi,  
Hugo Messahli de Roquefeuil, Quentin Rouch,  
Louis et Baptiste Jouanna

**Mariages** : Étienne Bey avec Elena-Tatiana Anton,  
William Huyghues-Beaufond avec Kiana Luat

**Obsèques** : Martine D'Hertault de Beaufort,  
Jean-Yves Haberer, Andrée Couet, Christiane Bar,  
Chantal de Guerre, Roger Schott, Thierry Moulin,  
Julienne Pelen, Dorothy Meux, Paul Serieys,  
Cécile Alessandri, Gilles Fourment,  
Monique de la Bonninière de Beaumont,  
Jean Robert, Olivier Michaux, Solange Bouvier,  
Marie-Ghislaine Gellad, Rita Lancelloti,  
Catherine Degand

### Mai

**Baptêmes** : Auguste et Balthazar de Lencquesaing,  
Zoé Pfarr, Tiago Martins Costa, Théo Bodaghi,  
Mahaut Vian, Diane Kerbiriou, Katja Botella,  
Solal de Combles de Nayves, June Bates

**Mariages** : Édouard Dujon avec Adeline Chatel,  
Donatien L'Ollivier avec Clémence Demanche

**Obsèques** : Serge Tillou, Humbert Ibach-Petrucci,  
Éléonore Nail, Thérèse Protat, Nadal Fakhoury,  
Pierre Mouterde, André Sevrain, Mathilde Charles,  
Xavier Espieux, Rose Vilanou

## HORAIRES D'ÉTÉ



Pour les horaires d'ouverture de l'église  
et ceux des messes,  
du lundi 30 juin au dimanche 31 août 2025,  
se reporter au site de Notre-Dame d'Auteuil :  
[www.notredamedauteuil.fr](http://www.notredamedauteuil.fr)  
ou à la FIP, Feuille d'Informations Paroissiales.



  
**Gerson**  
 ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



**MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE**  
 Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS  
 Tél. 01 45 03 81 00 - [www.gerson-paris.com](http://www.gerson-paris.com)

**ATELIER PITY**  
 Conservation et restauration  
 de meubles



30 rue Boileau - 75016 Paris  
**01 40 71 95 57**  
[contact@atelierpitty.com](mailto:contact@atelierpitty.com)  
[www.atelierpitty.com](http://www.atelierpitty.com)

 **Un GRAND MERCI**  
 à l'ensemble des partenaires!

**Favorisez le commerce local**  
 en privilégiant nos **annonceurs!**

 **Vous souhaitez faire paraître  
 une annonce publicitaire...**

Contactez : Katia Lorrain  
 06 21 63 90 40  
[katia.lorrain@bayard-service.com](mailto:katia.lorrain@bayard-service.com)

*Le journal  
 tient à remercier  
 la Boucherie de l'Eglise  
 pour son soutien.*

**MILLON** 1928  
 Maison de ventes aux enchères

**FAITES ESTIMER et VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES !**  
**Les mardis et jeudis du Trocadéro**

de 10h à 13h et de 14h à 18h sur RDV  
 ou à votre domicile les autres jours

BIJOUX - OR - PIÈCES DE MONNAIE  
 TIMBRES POSTE - DESSINS - MONTRES  
 ART D'ASIE - ART RUSSE - ART D'ISLAM  
 SCULPTURES - TABLEAUX ANCIENS,  
 MODERNES ET CONTEMPORAINS - VINS  
 ARGENTERIE - ART DÉCO - ART NOUVEAU  
 OBJETS D'ART & DE COLLECTION

 Adjugué 200 000 €  
 6 200 €  
 12 500 €


 44 000 €  
 Adjugué 1 000 000 €


**Votre Expert en Art à Paris XVI<sup>e</sup>**  
 Jean-François LANDREAU  
 01 47 27 56 59 - [jflandreau@millon.com](mailto:jflandreau@millon.com)


 **MILLON TROCADÉRO**  
 5, avenue d'Eylau  
 75116 Paris [millon.com](http://millon.com)


OVV n° 2002 - 379


**I-Delec** Installations - Dépannages **électricité**,  
 & magasins de luminaires, ampoules et abat-jours


 **les LUMINAIRES,**  
 Suspensions, appliques, plafonniers, lampes de bureau, lampes décoratives.  
 Boutique : 118 Avenue Mozart - 75016, Paris  
 01 46 51 08 08 Choix 2

 **les ABAT-JOUR,**  
 Une gamme d'abat-jour de stock, sur commande ou sur mesure.

 **les REPARATIONS.**  
 Notre atelier de réparation s'attache à donner une nouvelle vie à vos luminaires

 **Pour les PARTICULIERS,**  
 Des prestations sur-mesure, adaptées à vos exigences et à celles de votre logement.

 **les SYNDIC,**  
 Nous assurons le bon fonctionnement de vos parties commune

 **et les PROFESSIONNELS.**  
 Local professionnel, boutique, bureau : nous mettons notre expertise au service de votre entreprise.  
 Bureau : 135 Avenue Mozart - 75016, Paris  
 01 46 51 08 08 Choix 1  
[idelec@paris16eme.fr](mailto:idelec@paris16eme.fr) - [www.idelec-paris16.fr](http://www.idelec-paris16.fr)



**SERVANT**  
Chocolatier • Confiseur  
Paris

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82  
22<sup>bis</sup>, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45  
chocolaterie-servant.com

**COLOR CUT**  
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris  
Tél. **01 46 51 09 06**



*Horlogerie Norbert*  
Restaure pendules  
et montres anciennes

2 av. Théophile Gautier - 75016 PARIS  
Tél. 01 45 25 10 33  
www.horlogerie-norbert.fr



Service  
Catholique  
des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÉBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE  
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France  
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



*Merci  
aux annonceurs !*

Librairie - Art religieux

**Guettier**  
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL



66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS  
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse,  
Art religieux, médailles de baptême,  
gravure, santons Carbonel et Escoffier,  
Arterra, crèche Cassegrain, Filippi,  
images de communion, bougies,  
encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi  
contact@librairie-guettier.com

**LES FENÊTRES  
AVEYRONNAISES**



Nous fabriquons depuis plus de 10 ans  
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,  
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



**DEPUIS 2011,  
10 000 FENÊTRES  
POSÉES À PARIS !**

**01 42 59 09 33** - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com